Les femmes dans l'œuvre de Dostoïevski

(Document annexé à la conférence de Philippe Comte)

(Source : Michel Niqueux, *Dictionnaire Dostoïevski*, Institut d'Etudes slaves, 2021, p. 116-121)

« Sensualité/Pitié mais jamais de couple marié heureux, jamais vie familiale belle et heureuse non plus, pas plus que de charme des passions, ni d'amour suprême qui mène à l'union totale.

« Jamais non plus de femme épanouie, menant sa vie, son destin en toute indépendance, ce qui est curieux pour le grand admirateur qu'était Dostoïevski pour George Sand.

« La femme est toujours la victime de l'homme : humiliée, violée, faible de caractère, elle se venge ou cherche à se venger de son séducteur.

« Ou bien elle demeure dans l'innocente simplicité de l'enfance, comme Sonia Marmeladova, Maria Timofeevna (*La Boîteuse des Démons*), la mère de l'Adolescent, restée très proche de la nature et très proche de Dieu.

« La femme orgueilleuse : « Dostoïevski les scrute à la loupe et ne les aime pas. Mais Nastassia Filippovna (*L'Idiot*) n'est pas une « lionne » orgueilleuse ; elle aspire à être pardonnée et à expier son passé... Fine et inspirée, elle n'est à aucun moment l'incarnation du sexe. Sa passion réside dans une inflammation des tensions de l'esprit. Son démon est celui de l'insoumission insatiable d'un esprit orgueilleux.

« La prostituée au grand cœur : Sonia Marmeladova (*Crime et châtiment*), qui s'est sacrifiée pour nourrir sa famille, et tente de sauver Raskolnikov ; c'est la rédemptrice, qui le conduit à la résurrection. Sonia vient de l'autre monde idéalisé de Dostoïevski, celui du peuple russe, de la paysannerie.

« Dostoïevski a soutenu l'émancipation féminine, rendu hommage au mouvement féministe en faveur de l'accès des femmes à l'enseignement supérieur, accordé en Russie avant les pays européens. »